

SON EGLISE DEDIEE A SAINT - FUSCIEN

Philippe-Auguste échangea en 1215 les dîmes de Rouville avec Guérin évêque de Senlis, auquel il céda tous ses droits sur la collégiale de Saint-Thomas de Crépy.

La seigneurie qui relevait du château de Vaumoise, appartenait à l'abbaye du Parc-aux-Dames.

L'évêque de Senlis nommait à la cure, dédiée sous le vocable de saint-Fuscien, et confondue maintenant dans la succursale d'Ormoy-Villers.

Le clocher et la nef de l'église ayant été démolis, il ne reste que le chœur, haute construction polygone du seizième siècle, à fenêtres ogives divisées en deux ou trois ogivettes. On remarque sur l'autel une passion à personnages sculptés; les voûtes n'existent plus.

Extrait de la réédition (1991) du *Précis statistique sur le canton de Crépy-en-Valois*, arrondissement de Senlis (oise). Louis Graves, in *Annuaire de l'Oise* en 1836.

En 1900 : le Secrétaire de Mairie qui est aussi l'instituteur, s'appelle Monsieur LEGROS. Son épouse est "sonneur de l'église". Cette Eglise dont il ne reste plus que le chœur, haute construction polygone du 16ème siècle. Le clocher et la nef ont en effet été détruits. A l'intérieur de cette Eglise subsiste en 1900 un bel autel taillé dans un quartier de rochers qui sont nombreux dans la région. (Robert Barrier)

.La Sainte fontaine des Bruyères de Rouville
Rouville près Léviguen (comté) Châtellenie de Crépy.

Si l'origine en est lointaine, l'écho de cette légende résonna longtemps. L'abbé Gross qui raconte le miracle dans sa *Notice sur Léviguen et ses environs* de 1878, le tient, de vive voix, du curé d'Ormoy-Villers et Rouville. Une personne que j'ai connue dans mon enfance racontait encore les fêtes annuelles commémoratives du prodige auxquelles elle avait assisté étant jeune fille avec le concours d'une bonne partie du village. Le respect dans lequel est tenu l'endroit aujourd'hui même, témoigne d'ailleurs du maintien de son mystérieux prestige. Saint Fuscien (depuis patron de Rouville) et saint Victrice avaient été envoyés de Rome dans le nord de la Gaule « pour y porter les lumières de la foi ».

En traversant les landes désertes de Rouville, exténués par leur longue marche, ils furent pris d'une grande soif. Ils tombèrent à genoux et se mirent en prière, demandant à Dieu de leur venir en aide afin qu'ils puissent accomplir leur mission. Alors jaillit au milieu des bruyères une fontaine à l'eau fraîche de laquelle ils se désaltérèrent après avoir rendu grâce à leur divin bienfaiteur.

Pendant de longs siècles, les populations de Léviguen, Rouville, Ormoy-Villers et d'autres lieux plus éloignés ont manifesté une grande vénération pour cette fontaine qui devint lieu de pèlerinage le lundi de Pâques de chaque année. Voici pourquoi : la fosse dite « Sainte fontaine » est située sur une hauteur.

Or, « il est de notoriété publique qu'après avoir été à sec pendant presque toute l'année, elle se remplit d'eau graduellement à partir du Carême jusqu'au jour de Pâques, où ses cinq ou six margelles sont entièrement immergées ». Plusieurs témoins, cités par l'abbé Gross, affirment même qu'en certaines années, l'eau, au lieu d'apparaître graduellement au fil des semaines précédant Pâques, surgit d'un coup et remplit la fosse dans la nuit du samedi Saint au dimanche de Pâques, sans qu'une seule goutte de pluie ne soit tombée.

Extrait de *Le légendaire du Valois* de Philippe Barrier in Presses du village.